

Table des matières

Table des matières	v
Introduction	1
Brève recension des écrits	3
Masculinité et grand-parentalité	3
Les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils	4
Méthodologie	6
Résultats	8
1. Caractéristiques de la relation grand-père – petit-fils	8
2. Avantages et inconvénients de la relation grand-père – petit-fils	8
3. Changements apportés par la relation, tant chez le grand-père que chez le petit-fils	11
4. L'influence des modèles de masculinités sur la relation grands-pères et petits-fils	13
a. Conceptions de la masculinité	13
b. Rapports au modèle traditionnel de la masculinité	16
c. Façons d'être en relation avec les femmes	18
d. Expression des émotions	19
e. Conceptions de l'homosexualité	20
f. Exercice du pouvoir et du contrôle	21
g. Visions du succès	21
Discussion	23
Des liens intergénérationnels et interactionnels	23
En congé de l'autorité	25
Les masculinités questionnées	26
Retombées sur la pratique	29
Limites de l'étude	30
Conclusion	31
Bibliographie	32

Introduction

Les grands-parents sont un sujet d'étude susceptible d'attirer de plus en plus l'attention dans les prochaines années. En effet, avec le prolongement de la durée de la vie et la baisse du taux de natalité au Québec comme dans plusieurs pays occidentaux, on peut penser que les grands-parents occuperont une place de plus en plus importante dans notre société (Battams, 2016; Harper, 2006, cité par Hasmanová Marhánková, 2015). Mieux encore : pour des considérations démographiques, certains auteurs estiment que les grands-parents exerceraient maintenant un rôle encore plus important et influent dans la vie de leurs petits-enfants qu'auparavant (Dunifon et al., 2018; Jappens et Van Bavel, 2019).

L'étape de la grand-parentalité devient de plus en plus, avec ces transformations démographiques en cours et les multiples enjeux qu'elle soulève, notamment sur le plan des relations intergénérationnelles, un temps social important à documenter, à décortiquer, à analyser, bref à mettre en perspective sous l'angle de questions qui interrogent l'avenir de la grand-parentalité au masculin (Charpentier et al., 2019; Daure, 2020; Hummel, 2014; Roy et al., 2021). Ce qui est l'objet de notre article, soit les relations grands-pères et petits-fils sous l'angle des modèles masculins.

Pendant longtemps, la grand-parentalité a été marquée par la figure maternelle, les grands-mères ayant été considérées comme les grands-parents ayant la plus grande influence sur les petits-enfants (Spitze et Ward, 1998, cité par Roberto et al., 2001). Depuis l'entrée dans la modernité et les transformations que cela a occasionnées sur le plan des rôles familiaux (Attias-Donfut et Segalen, 2002; Daure, 2020; Hummel, 2014), les grands-pères jouent un rôle de plus en plus important au sein des familles, ce qui suscite l'intérêt des chercheurs (Charpentier et al., 2019; Leseberg et Manoogian, 2019). Le rôle de grand-père serait reconnu pour ses effets potentiels sur la manière dont les petits-fils perçoivent et pratiquent leur masculinité (Tarrant, 2013; Hasmanová Marhánková, 2020). Afin de saisir ce qu'on entend par masculinité, des auteurs vont d'abord préciser que : «le "genre" fait référence à ce qui est socialement reconnu comme étant féminin ou masculin en continuité des normes et des comportements construits et transmis socialement. Ainsi, le genre peut être vu comme toute une mosaïque de représentations, selon l'intégration ou le rejet que fait l'individu de ces normes socialement construites. Dans cette perspective, un enfant ne naît pas masculin, mais le devient» (Deslauriers et al., 2022, p.3).

Afin de mieux comprendre les liens intergénérationnels qui unissent les grands-pères et leurs petits-fils, la circulation entre eux des valeurs liées à leurs pratiques de masculinité et leur influence réciproque sur les façons de chacun de comprendre et de vivre leur masculinité, une recherche qualitative de type exploratoire a été réalisée. Cet article présente les principaux résultats de cette étude effectuée auprès de dyades composées de grands-pères et de petits-fils rencontrés en entrevue, et résidant dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Plus spécifiquement, l'article couvre les sections suivantes : une brève recension des écrits sur la masculinité et la grand-parentalité et sur les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils, la méthodologie employée dans cette étude, une synthèse des propos rapportés par les participants en entrevue selon les thèmes retenus, une discussion sur les résultats ainsi que les retombées sur la pratique.

Brève recension des écrits

Au regard des objectifs de l'étude, deux thématiques ont été retenues : la masculinité et la grand-parentalité, d'une part, et les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils, d'autre part.

Masculinité et grand-parentalité

Plusieurs études témoignent du fait que la grand-parentalité influence de façon importante l'identité des personnes âgées. Le rôle de grand-père offrirait ainsi aux hommes la possibilité de revenir sur leur vie et de réfléchir à la façon dont ils ont joué leur rôle en tant qu'hommes et en tant que pères (Charpentier et al., 2019 ; Hasmanová Marhánková, 2020). Pour certains, ce rôle permet de faire l'expérience d'une parentalité différente auprès de leurs petits-enfants de celle vécue avec leurs propres enfants. En effet, pour certains grands-pères, le fait d'avoir plus de temps et moins de soucis financiers leur permet de s'occuper de leurs petits-enfants d'une manière tout à fait inédite, en conservant les comportements qu'ils trouvaient positifs et en changeant ceux qu'ils trouvaient négatifs (Hasmanová Marhánková, 2020). Ces changements se traduiront parfois par l'adoption de comportements traditionnellement associés à des traits plus féminins (ex. fournir du soutien affectif, s'occuper de la toilette des enfants, etc.) tandis que pour d'autres, ces changements permettront plutôt de réaffirmer leurs traits masculins et leur masculinité (Tarrant, 2012 ; Tarrant, 2013). D'autres verront ce statut comme une occasion de jouer à nouveau leur rôle de soutien instrumental caractérisé par les soins personnels et médicaux, le transport et la préparation des repas (Schultz et al., 2022) ou de pratiquer des activités qu'ils considèrent comme masculines, comme des activités sportives (Tarrant, 2012 ; Mann et al., 2016). Certaines caractéristiques de la masculinité hégémonique pouvant être plus difficiles à maintenir pour des hommes âgés, par exemple, être sportif, être fort physiquement (Grindstaff et West, 2011), le rôle de grand-père peut aussi offrir à certains hommes l'opportunité d'affirmer leur masculinité de nouvelles façons, notamment en jouant le rôle de « sage » qui donne des conseils à ses petits-enfants (Tarrant, 2013). Toutefois, pour d'autres hommes, la pratique d'activités physiques va être poursuivie, et ce, malgré les possibilités de blessures.

Ainsi, en plus d'offrir la possibilité de modeler et de vivre sa masculinité différemment, le rôle de grand-père donne également la chance de transmettre ses propres conceptions de cette dernière. En effet, il a été avancé dans plusieurs études qu'il était commun pour les

grands-pères de considérer qu'il faisait partie de leur rôle de fournir à leurs petits-enfants un modèle de masculinité (Hasmanová Marhánková, 2020 ; Leseberg et Manoogian, 2019). Dans une étude de Bates et Goodsell (2013), certains petits-fils ont d'ailleurs mentionné qu'ils souhaitaient adopter le modèle de leur grand-père, tandis que d'autres affirmaient vouloir s'identifier à un autre modèle de masculinité.

Les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils

D'entrée de jeu, la recension des écrits fournit de nombreux exemples de ce que la grand-parentalité peut apporter aux grands-pères. Selon certains auteurs (Bernhold et Giles, 2020 ; Côté et al., 2022 ; Yorgason et al., 2011) les petits-enfants peuvent jouer le rôle de compagnons pour leurs grands-parents. Ces liens contribuent à briser la solitude de ceux-ci. Par leur seule présence, les petits-enfants offrent aux grands-pères la chance de montrer leur générativité, soit leur « préoccupation quant à l'établissement et au conseil des générations futures » (Erikson, 1950, cité par Assaf et Gavard-Perret, 2018), et ce à travers les nombreuses formes de soutien qu'ils peuvent leur fournir (Jensen et al., 2018 ; Roy et al., 2021). Les petits-enfants peuvent aussi fournir aux grands-parents un sentiment de continuité de leur lignée (Mansson, 2014) et un sentiment de satisfaction par rapport au soutien qu'ils ont fourni à leurs petits-enfants (Roy et al., 2021). Il a également été démontré que les grands-parents peuvent tirer de la fierté des accomplissements de leurs petits-enfants, ce qui contribue à leur sentiment de satisfaction. Le soutien fourni par les grands-parents n'est généralement pas unilatéral, les petits-enfants pouvant également supporter leurs grands-parents sur le plan affectif en leur rendant certains services (Arpino et al., 2021 ; Mansson, 2016 ; Monserud, 2010). Par exemple, des études menées auprès de petits-enfants adultes relèvent leur rôle de soignant de leurs grands-parents (Fruhauf et al., 2006 ; Dellmann-Jenkins et al., 2000). De manière plus générale, il a été démontré qu'en comparaison avec les grands-pères non impliqués, les grands-pères engagés auprès de leurs petits-enfants avaient une propension plus grande à vivre des émotions positives. Ceux-ci avaient aussi des risques de mortalité et des symptômes dépressifs réduits (Hilbrand et al., 2017 ; Bates et Taylor, 2012 ; Miller, 2011).

Il serait toutefois réducteur de ne soulever que les bénéfices du point de vue des grands-pères, car les petits-fils en profitent également. Il a été mentionné précédemment que les grands-pères sont souvent une source importante de soutien pour leurs petits-enfants. Si ces derniers peuvent recevoir du soutien instrumental sous la forme de services et/ou

d'argent (Tarrant, 2012; Mansson, 2016; Leseberg et Manoogian, 2019; Arpino et al., 2021), le mentorat constitue également une forme de soutien dont vont bénéficier les petits-enfants. En effet, les grands-pères se voient souvent comme des modèles de masculinité ou des porteurs de valeurs, de comportements, d'expériences de vie ou de modèle (Bates et Goodsell, 2013; Leseberg et Manoogian, 2019; Hasmanová Marhánková, 2020). Il n'est ainsi pas rare qu'ils donnent des conseils à leurs descendants. Ce mentorat se fera souvent par le truchement d'activités de loisirs (Bates et Goodsell, 2013; Hasmanová Marhánková, 2020) ou sportives (Tarrant, 2012; Bates et Goodsell, 2013; Mann, Tarrant et Leeson, 2016).